



LILI Gulliver

LES COCKTAILS QUE
ME CONCOCTAIENT
MES AMANTS

ROMAN

Les cocktails
que me concoctaient
mes amants

LILI
GULLIVER

Les cocktails
que me concoctaient
mes amants

ROMAN



Ouvrage destiné à un public averti.

Avant-propos

Cet ouvrage écrit dans un état second est le résultat d'un délirium très mince. Mais il n'empêche que tout ce que vous lirez là est **authentiquement... faux** ! Je le jure sur la tête de tous mes amants.

Parole d'ivrogneresse !
hi hi

Préambule

L'alcool, on le sait, rend l'homme semblable à la bête et met vite sa fiancée dans l'embarras – surtout quand il rampe à quatre pattes. Il est important pour nous, les filles, de savoir anticiper le comportement de *l'homo imbibus*. Cela dit, les effets de l'alcool peuvent, bien entendu, s'appliquer aux deux sexes. Il n'y a pas que les hommes que l'alcool rend semblables à la bête. Certains hommes le savent et ils en profitent pour nous faire boire à satiété, galanterie oblige... D'autres prennent un certain plaisir à nous concocter de délicieux et non moins redoutables cocktails dans le but inavoué de nous faire perdre la tête et notre petite culotte.

Pour vous faciliter la tâche, messieurs, voici le guide des meilleures recettes de cocktails que m'ont concoctés mes amants. Après tout, si la recette a eu sur moi des effets convaincants, elle devrait aussi faire perdre la tête et leurs moyens à d'autres candidates.

Lorsque je cherchais par monts et par vaux l'amant idéal, ainsi que l'inspiration nécessaire

pour écrire le *Guide des bars de Montréal*, j'ai été souvent abordée spontanément par des candidats sous influence éthylique, dont certains étaient juste assez allumés pour être drôles et distrayants, alors que d'autres étaient carrément pénibles et dénués de toute subtilité. Forte de mon expérience de l'homme en général comme en particulier, je vous propose de vous faire part de mes connaissances sur les comportements masculins à anticiper.

Après trois bières ou deux cocktails, soit l'équivalent de 0,08 % d'alcool dans le sang, le jugement commence généralement à se détériorer et la vitesse de réaction diminue. Monsieur commence à se laisser gagner par une légère euphorie. Tel l'adolescent qu'il fut un jour, il éprouve alors le besoin irrésistible de lier connaissance avec son entourage pour raconter les dernières perles de son répertoire « newfie » ou belge. Il commence à s'intéresser à celle qui l'écoute et il lui offre à boire.

Au bout de quatre bières ou trois cocktails, soit un taux de 0,12 % d'alcool, la vigilance est en chute libre, la coordination et les réflexes deviennent de plus en plus aléatoires. C'est inéluctablement le moment fatidique où les neurones commencent à « disjoncter » ; votre « compagnon d'un soir » commence à fantasmer sur votre personne et se laisse envahir par les idées lubriques que lui inspire le sexe faible et opposé. Le volant lui est déjà interdit.

Six bières, quatre cocktails et un taux de 0,25 % d'alcool plus tard, le voilà qui devient émotif. Avec son effet désinhibiteur, l'alcool le

rend collant, pleurnichard ou agressif et, plus que tout, maladroit. C'est alors que votre partenaire se lance souvent dans des déclarations qu'il regrettera sans doute plus tard, surtout s'il vous dit que vous êtes la femme de sa vie ou s'il vous demande en mariage.

Huit bières... plusieurs cocktails et un taux de 0,35 % d'alcool plus tard. Oubliez l'idée des grands ébats, le voilà parti dans une improvisation sur le théâtre comique. Si vous le trouvez encore drôle et que, malgré tout, vous songez à le ramener à la maison, demandez-vous si vous avez de l'aspirine dans votre pharmacie et prévoyez des boules pour les oreilles, car l'homme rond ronfle, c'est connu.

Douze bières... beaucoup de cocktails et un taux de 0,8 % de sang dans l'alcool. Plus tard... Décidément, vous aimez les cas graves. Il est bourré et ne sait plus où il habite, vous avez pitié ! Lui n'aura pas pitié de votre moquette sur laquelle il se soulagera de sa caisse de bière, ou des kamikazes et de la pizza qu'il a ingérés plus tôt. On vous aura prévenue.

Les filles maintenant. On dit souvent que le vin est bon à l'homme quand c'est la femme qui le boit, et je crois bien savoir pourquoi les hommes nous aiment chaudes et euphoriques.

Prenons mon joli cas personnel. Après trois bières, deux cocktails ou 0,08 % d'alcool dans le sang, j'éprouve moi aussi le besoin de lier connaissance et d'entendre des histoires de

« newfies » ; il m'arrive même d'en raconter quelques-unes et de me tordre de rire, tant je me trouve spirituelle (voir à ce sujet *Lili Gulliver en Australie*). Ce qui fait qu'on me trouve fort amusante et qu'on me paie souvent à boire.

Après quatre bières et trois cocktails, je commence moi aussi à avoir des idées lubriques, même si j'ai des pensées lubriques à jeun. Sous l'effet pernicieux de l'alcool, lorsque mon interlocuteur sait me rendre folle de lui, je commence à me demander si ça sera chez lui ou chez moi. Je suis bien assez chaude pour conduire sa voiture.

Normalement, je n'abuse pas trop et je me tiens bien en laisse. Mais si, par égarement, euphorique ou allumée par quelques « apéritifs », je continue à trinquer, alors là, je ne réponds plus de moi. Cela peut aller de l'audacieux strip-tease à l'amour dans les endroits publics. Je deviens complètement chair et je peux alors m'envoyer en l'air spontanément. Je me doute bien que c'est pour cela que mes amants aiment tant me surprendre avec leurs ingénieux cocktails. Plusieurs d'entre eux ont inventé des mixtures en mon déshonneur qui portent des noms charmants mais ô combien évocateurs, comme le Lili Spécial, la Bombe Gullivera ou le Spumante Lili dont je vous livrerai ici les secrets.

C'est, entre autres raisons, pourquoi j'ai écrit ce livre sur les cocktails que m'ont concoctés mes amants. *Primo*, pour les transmettre à mes filles (si, un jour, je me reproduis), *secundo* pour me rendre hommage et passer à la postérité. Si je ne le fais pas moi-même, qui le fera ? La

modestie ne faisant pas partie de mon code génétique, et certaines copines de fiesta m'ayant déjà reproché de toujours parler de sexe, voici donc quelque chose de plus liquéfiant à se mettre derrière le camay, le collier ou la cravate.

La vocation de ce nouveau livre (c'est du moins ce que j'ai prétendu à mon éditeur) est de susciter l'appétence et la convivialité, tout en émoustillant les sens et en faisant saliver le lecteur grâce à la description de cocktails sublimes et d'ébats mémorables.

Ce livre inusité conjugue ce qui, dans le fond, me semble complémentaire, la baise et l'alcool. Bien sûr, on fait souvent l'amour sans boire et on boit parfois parce qu'on n'a personne pour le faire ou, pis encore, pour oublier qu'on l'a fait. Mais quand on réussit ce subtil dosage des deux, on obtient un cocktail aux effets des plus agréables. Comme on le chante si allègrement en famille : *Prendre un petit coup, c'est agréable ; tirer un bon coup, c'est doux...*

Bien sûr, ma quête a été parfois gâchée par des gueules de bois dont je ne vous parlerai pas. Je me contenterai de vous donner la recette du cocktail qui vous remet sur pied le lendemain et peut-être vous parlerai-je de quelques bites de bois réveillées à coups de « culs secs » puisque, je le sens, le sexe vous travaille malgré tout autant que moi.

Comme cet ouvrage est plutôt détaillé et qu'il inclut, disons-le, quelques bons rince-cochons que les Anglais appellent hypocritement un petit

remontant, je me suis dit qu'en vous livrant les recettes des cocktails que me concoctaient mes amants, vous seriez peut-être plus indulgents envers moi et sympathiserez avec mes épanchements furtifs. Il y a de ces cocktails qui sont particulièrement déments et qui vous font prendre des étrangers pour vos amants, et vos amants pour des étrangers, ce qui ne revient pas tout à fait au même, surtout quand on les voit tous deux en double...

Enfin, si, par hasard, on vous surprend plongé dans l'une des pages de ce livre étonnant, vous pourrez innocemment prétendre comme l'adolescent qui lit un *Playboy* que vous vous contentez de lire les recettes. Nous avons pris soin d'omettre les photos pour rendre l'excuse plus plausible.

Ce livre édifiant s'adresse tant aux étudiants qu'au personnel de l'hôtellerie, aux charmantes maîtresses de maison et à leurs conjoints qui cultivent l'art de recevoir. Aux piliers de bars qui aimeraient mettre du piment dans leur verre et dans leur vie, aux filles de joie et aux joyeuses dévergondées qui souhaitent mettre un peu d'épices dans leur lit, ce livre peut en effet donner des idées. Il s'adresse aussi à tous ceux et à toutes celles qui ont suivi les aventures de Lili Gulliver dans la quête du meilleur amant et qui en redemandent. Finalement, bien entendu, aux bons vivants qui ont l'esprit suffisamment ouvert. Quant aux autres, ne perdez pas votre temps, sachez que ce livre sent le sexe et l'alcool, la luxure et le stupre, et qu'il n'est pas recommandé aux mineurs.

En ce qui concerne les amants qui ont collaboré à l'écriture de ce livre, j'ai rencontré, au cours de ma recherche, toutes sortes de candidats. Je n'ai toutefois retenu ici, pour une première sélection, que les gentils, les coquins, ceux qui m'ont si tendrement offert le gîte et le couvert. Dans un lit, il est extrêmement important d'avoir un partenaire avec qui on a des atomes crochus puisqu'on se livre sans pudeur. Je ne me vois pas m'abandonner avec quelqu'un d'antipathique. Parmi tous ces hommes ou amants séduisants que j'ai rencontrés, certains sont très connus, et même si mon éditeur aurait souhaité que je vous livre des noms, surtout s'il s'agit d'hommes politiques (Ah ! Pierre ! Oh ! Lucien, que c'était bien !), de comédiens célèbres (Bonjour Marc ! *Hello Warren* !), de caricaturistes talentueux (Salut, mon beau Serge !), de journalistes de l'équipe des sports (Merci, Réjean !), j'ai tenu à respecter la confidentialité. Comme la plupart de mes amants sont maintenant en main, c'est-à-dire mariés, pères de famille responsables ou en voie de le devenir, nous n'insisterons pas. Cela dit, j'aimerais les remercier tous, même les peu connus qui mériteraient bien de l'être.

Tous ces hommes, par leur style, leurs façons d'être et leur générosité, ont pris plaisir à collaborer à ma recherche. Certains, conscients qu'ils participaient à une étude scientifique, ont, je le crois, donné le meilleur d'eux-mêmes. D'autres n'ont pas toujours réussi à livrer convenablement la marchandise et c'est pourquoi je n'en parlerai pas dans ce livre qui se veut un *best of*... Désolée, mes chéris !

Une femme abuse rarement d'un homme, comme vous le savez... C'est souvent le contraire. Mais dans les cas que je vais vous décrire, on pourrait parler d'échange de bons procédés.

L'ambition de mon livre est aussi de rendre à César ses lauriers, à Gérard ses oreillers et à mes amants ce qui leur appartient, c'est-à-dire leurs performances.

Il est passionnant de lire sur le visage la succession rapide des émotions qui surgissent, la crispation fugitive des traits – certains vont jusqu'à grimacer ; mais c'est tout de même dans les yeux que cela passe le mieux, dans les yeux et dans le sourire. C'est beau un homme qui, tendrement après l'amour, vous envoie un sourire et vous murmure des mots tendres avant de se lever, nu et magnifique, pour vous concocter un autre verre pendant que vous l'admirez dans toute sa simplicité.

Dévoiler des bribes de l'alchimie complexe de leurs élans, de leurs bonheurs et de leurs angoisses, sueurs et gémissements compris, voyager avec eux dans de beaux draps, boire les boissons les plus enivrantes, expérimenter les positions les plus variées, les fantaisies les plus insolites et vous en livrer le compte rendu, telle fut la mission de votre dévouée sexploratrice, Lili.

À la bonne vôtre !

Ce qu'il vous faut

Chers amis, si vous avez l'ambition d'être un hôte recherché et un amant réputé, ou amante à l'aise dans la baise et, ma foi, convoitée... alors, voici la liste des ustensiles qu'il vous faut absolument posséder pour concocter ces cocktails irrésistibles qui feront de vous la personne dont on se souviendra à coup sûr.

- Un tire-bouchon décapsuleur (un investissement sûr) ;
- Une double mesure en métal ;
- Un shaker à deux éléments et une passoire ;
- Une petite planche à découper ;
- Deux carafes en verre (une grande et une moyenne) ;
- Une cuillère à manche long ;
- Des bouchons hermétiques ;
- Un presse-agrumes ;
- Un seau à glace (assez grand pour contenir au moins deux bacs à glaçons) ;
 - Une pince à glace ;
 - Une pince à champagne ;
 - Une cruche pour les mélanges ;
 - Des bâtonnets à cocktail ;
 - Un ouvre-bouteille ;

Sommaire

Avant-propos	7
Préambule	8
Ce qu'il vous faut	16
Le directeur cinq étoiles	20
Gainsbar	32
Bons baisers du Brésil	38
La chasse à l'homme	50
Stranger in a train	59
Gourmandise vénitienne	67
Un chaud Latin	78
Ciel ! Warren Meatty !	83
Capitaine Bonhomme	90
Un mec sain	93
Chatte et matou	99
Roger Bontemps	106
Jeune surfer	115
Mon ex-slave	124
Mon beau Pinot	130
Le vit nègre qui bandait magnétique	146
Conclusion	152
Postface	154
Bibliographie	156
Index des cocktails	157



9301

Composition
NORD COMPO

Achevé d'imprimer en Espagne
par LITOGRAFIA ROSÉS
le 19 avril 2010.

Dépôt légal avril 2010.
EAN 9782290091166

ÉDITIONS J'AI LU
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris
Diffusion France et étranger : Flammarion